

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A. MAYER

Le dernier beau jour

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 3, p. 500

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le dernier beau jour

Oh ! laissez-moi rêver ! La nature est si belle !
Pour la dernière fois les rayons sont brûlants :
Au sein de l'éther bleu l'oisillon bat de l'aile,
Il veut se griser d'air et d'azur et de chants.

Le dahlia frileux et le blanc chrysanthème
Qui, ce matin encor, s'apprêtaient à mourir,
Se redressent, soudain, dans un effort suprême;
Ils ont vu le soleil et veulent en jouir.

Un arôme divin, une senteur exquise
Comme un dernier adieu se répand dans les airs.
Demain, le vent du nord remplacera la brise,
Il n'a point de parfum le souffle des hivers !

Les teintes du gazon, de plus de mille sortes,
Ont toutes des reflets semblables au satin ;
Un immense tapis tissé de feuilles mortes
S'étend sur chaque bord et couvre le chemin.

La terre, en ce moment d'une beauté d'extase,
Ne saurait présenter plus attrayant tableau !
Le ciel, bien que voilé d'un fin tissu de gaze,
Ne m'a jamais paru plus limpide et plus beau !

Pourtant... l'être pensant se demande s'il ose
Chanter, se réjouir, ou s'il ne doit pleurer.
Dans les ravissements de cette apothéose
Il sent qu'un tel spectacle, hélas ! ne peut durer.

L'automne est beau toujours ! Même en son agonie,
Il sourit à l'hiver qui lui tend son linceul.
Mais, devant ce sourire, ô cruelle ironie !
Le cœur est inondé de tristesse et de deuil.

Il comprend qu'il s'était épris de la nature,
Et dans cet adieu d'or, qu'il les aimait d'amour :
Les chauds rayons, les fleurs, les oiseaux, la verdure
Morts, au dernier soupir de ce dernier beau jour !

Fribourg, octobre 1901.

A. MAYER